

# ELAHA

MILENA ABOYAN



---

## DONNÉES DU FILM

**Durée**

110 min

**Pays/Année de production**

Allemagne 2023

**Version originale**

Kurde, Allemand

**Version sous-titrée**

Français

**Ratio**

1:1,33 (4:3)

**Son**

Dolby 5.1

**Production**

Kinescope Film GmbH

**Coproduction**

Filmakademie Baden-Württemberg

Essence Film

SWR/ARTE

**Matériel du film**

<https://www.waynapitch.com/elaha>

**Financé par**

**nordmedia**  
II III III III

**Partenaire**

**german**  
● ● ●  
**films**





---

# ÉQUIPE

## Réalisatrice

Milena Aboyan

## Scénaristes

Milena Aboyan  
Constantin Hatz

## Producteurs

Matthias Greving  
Igor Dovgal

## Productrice exécutive

Kirsten Lukaczik

## Productrices créatives

Emina Smajić  
Janina Sara Hennemann

## Dir. de la photographie

Christopher Behrmann

## Éditeur

Elias Ben Engelhardt

## Compositeur

Kilian Oser

## Conceptrices de prod.

Christina Mammes  
Nora Balmer

## Superviseur son

Perschya Chehrazi

## Costumières

Lara Scherpinski  
Paulina Immig

## Maquilleuses

Milena Lazić  
Faye Ryan

## Commission d'éditeurs

Stefanie Groß (SWR)  
Eva Maria von Geldern (ARTE)









---

## SYNOPSIS

Elaha, une jeune femme d'origine kurde de 22 ans, cherche par tous les moyens à faire reconstruire son hymen pensant ainsi rétablir son innocence avant son mariage. Malgré sa détermination, des doutes s'immiscent en elle. Pourquoi doit-elle paraître vierge, et pour qui ? Alors qu'un dilemme semble inévitable, Elaha est tiraillée entre le respect de ses traditions et son désir d'indépendance.









---

## ENTRETIEN

### Milena Aboyan et Bayan Layla

par Ron Junghans pour JayCarpet

**Milena, « Elaha » est votre premier long-métrage, qui fera sa première internationale à la Berlinale, qu'en pensez-vous ?**

**Milena :** Je suis très reconnaissante, heureuse et satisfaite. Nous ne nous attendions pas à cela. Mais maintenant nous sommes là et je suis très heureuse, ce qui se voit peut-être sur mon visage ?

**Oui, absolument. Bayan, comment était-ce de travailler avec Milena ?**

**Bayan :** C'était génial. C'était un long processus, nous avons eu beaucoup de discussions et deux semaines de répétitions. Nous avons beaucoup parlé du scénario, mais d'une certaine manière c'était déjà le cas, même lors des castings. Et sur le tournage, c'était génial. Tout ce que je peux dire de mon côté, c'est qu'il y avait une

confiance à 100 %. Même avec le recul, maintenant que j'ai vu le film, je n'ai cessé de penser que c'était génial. Je comprenais exactement ce que Milena voulait dire avec ses commentaires, par exemple dans la scène près de la voiture, et c'est bien sûr tout simplement génial quand la confiance est récompensée à la fin.

**Je trouve toujours passionnant lorsqu'un réalisateur a une idée de film, de voir quels sujets il choisit et comment cela est finalement mis en œuvre. Ce thème dont il est question dans « Elaha », vous l'aviez en tête depuis longtemps ou était-ce par hasard ? Car vous auriez pu choisir quelque chose de "plus facile" pour votre premier long-métrage.**

**Milena :** Ce n'est pas un hasard, cela fait des années que je m'y intéresse. Je ne



pensais pas en faire un film un jour. Mais il a toujours été très important pour moi de raconter une histoire qui porte sur le corps des femmes, sur le fait que les femmes sont soumises à des règles différentes de celles des hommes. Par exemple, lorsqu'il s'agit de pureté ou de virginité, les femmes sont davantage jugées et je voulais vraiment en parler à un moment donné. Et il y a 4 ans, quand j'ai commencé à l'Académie de cinéma, je me suis dit : ok, maintenant il est temps que je puisse enfin raconter cette histoire.

**Bayan vous êtes née en Syrie, Milena vous êtes kurde, on pourrait penser que cette thématique d' « Elaha » vous est personnellement connue sous une forme ou une autre. Est-ce le cas ?**

**Bayan :** J'ai fait un très long discours à ce sujet lors de mon premier casting, parce que j'avais lu le scénario. Je me suis vraiment mise en colère devant mon ordinateur portable pour une scène, j'ai aussi pleuré et il y a eu quelques scènes où j'ai souri et où j'ai été très surprise. Parce que des phrases du scénario ont été littéralement dites à moi ou à d'autres amies que je connais.

Milena et moi avons grandi dans un endroit très différent. J'ai grandi en Syrie et ne suis arrivée en Allemagne qu'à l'âge de 19 ans. Milena a grandi entre l'Allemagne et l'Arménie. Pourtant, j'ai eu l'impression que

l'histoire se passait dans ma ville natale, car elle était si concrète. Et c'était pour moi un signe de son universalité, mais en même temps de son caractère très concret à certains égards, en ce qui concerne le seul cas d'Elaha. Et c'est pourquoi le sujet en lui-même nous est bien sûr très familier et en même temps très spécifique et très condensé.

**Êtes-vous également confrontées à des préjugés à ce sujet dans votre vie ?**

**Milena :** En ce qui concerne le sujet en lui-même ; j'ai mentionné au début que je m'en suis toujours préoccupée, parce que c'était un sujet récurrent dans mon cercle d'amis. Il s'agissait aussi de la virginité. Nous n'en avons jamais parlé à voix haute, mais c'est toujours resté dans l'air. Nous savions que d'accord, il y avait quelque chose, mais que nous ne devions pas en parler.

Mais il y a eu d'autres cas où nous avons eu le sentiment qu'un homme était évalué différemment de sa femme, et cela m'est arrivé en privé, mais j'ai aussi observé cela au cinéma, à la télévision ou dans la publicité, où je me suis toujours demandé pourquoi la femme devait toujours être réduite à son corps et pourquoi l'innocence était toujours très bien perçue. Pourquoi la Vierge Marie est-elle si asexuelle ? Ce sont des points qui m'ont accompagnée dans un contexte privé, mais aussi en général.





**Est-ce que quelque chose a changé pour vous ces dernières années en ce qui concerne le sujet et son évaluation ?**

**Milena :** Je vis dans une bulle et dans ce cercle vivent beaucoup de gens qui sont bien sûr très émancipés, très bruyants et c'est une bonne chose. Ce sont des gens auxquels on peut s'identifier et qui sont des figures d'inspiration. Mais bien sûr, il y a aussi des communautés ou des réalités de vie dont je n'ai pas encore idée. Je ne veux pas parler au nom de tout le monde, je peux seulement parler pour moi et dire que beaucoup de choses ont changé, que c'est surtout dû au fait qu'il y a des gens qui sont devenus une voix pour nous publiquement. Donc oui, je pense que beaucoup de choses ont changé.

**Bayan, certaines scènes du film étaient-elles particulièrement émouvantes ou difficiles à jouer pour vous ? Peut-être aussi en ce qui concerne les interactions avec les autres membres du casting ?**

**Bayan :** Oui, certainement la scène que j'ai mentionnée plus tôt avec Armin Wahedi dans la voiture. Cette "scène d'agression", c'était la scène quand je lisais le script où j'ai fermé mon ordinateur portable parce que j'étais vraiment en colère. Je me suis dit que la scène était incroyablement importante. Et c'est pourquoi je pense que j'avais la pression pour que cette scène soit

bonne. Parce que c'est ce qui fait que ce film est si bien, qu'il ne montre pas seulement des monstres et des victimes. C'est beaucoup plus complexe, ce personnage d'Armin Wahedi "Nasim", qu'Armin a joué avec brio, je le trouve super intéressant car il est "différent". C'est en fait un jeune homme très bien mais qui est constamment sous cette pression extérieure. Il se retrouve dans une situation où il se comporte comme il se comporte dans le film. Et puis, très vite, il réfléchit un peu, il s'excuse.

Et puis il y a ces moments où Elaha doit être forte, pour les deux pour ainsi dire, elle continue comme ça et prend certaines décisions. Et j'ai trouvé cela très marquant dans cette scène, parce que je savais que ce ne serait pas facile sur le tournage. J'ai encore pleuré pendant l'essai de lecture et j'ai dû faire une courte pause. Lors du tournage, je l'ai perçu comme un défi. Nous avons aussi dû refaire la scène de nombreuses fois et de nuit. Mais nous avons justement cette confiance mutuelle, donc ce n'était pas un problème.

Autre chose que je voudrais mentionner : la scène à l'hôpital avec la famille. Parce que la productrice Emina Smajić m'a appelée quelques jours avant et m'a demandé ce dont j'avais besoin en tant qu'actrice pour que cette journée soit agréable. Et c'est tellement précieux, c'est un rêve pour une actrice, parce qu'elle a dit : on fait tout avec les réglages de lumière appropriés, tu viens

sur le plateau et on tourne tout de suite. C'est vraiment agréable d'avoir le sentiment que toute l'équipe travaille pour faire de ce film un très bon film, mais en même temps que les gens se sentent bien et que tant de gens s'en soucient.

**Milena :** Et ce que je voulais ajouter, que je trouve très important, c'est que dans le script, j'ai écrit que le petit garçon Sami a une lésion cérébrale, donc un handicap moteur et il était très important pour nous d'avoir un petit garçon qui souffre réellement de ce handicap. Beaucoup de gens m'ont dit : "Milena, ce n'est pas une bonne décision, tu vas avoir des problèmes

pour tourner avec un garçon handicapé sur le plateau, rien que pour le temps des soins" ou encore "il ne pourra pas retenir un texte", etc. C'était parfois des phrases et des mots vraiment blessants. Et puis un mois avant, nous avons trouvé le petit Sami par l'intermédiaire de la communauté kurde et c'était vraiment une chance qu'il soit là. Il a apporté tellement de choses et je n'ai pas eu à lui dire de faire comme ceci ou comme cela, il était juste là, il jouait et j'étais tellement fière. Cela signifie que l'inclusion peut fonctionner, même dans notre industrie, et j'aimerais souligner que le petit Sami, ou Réber Ibrahim, y a trouvé son compte.







---

## NOTE DE LA RÉALISATRICE

L'histoire de la sexualité des femmes est une histoire d'autorité masculine sur le corps féminin. C'est pourquoi je n'ai pas été surprise lorsque je suis tombée sur le produit VirginiaCare. Ce produit a été conçu pour aider les femmes en détresse à simuler leur prétendue "virginité" à l'aide de capsules de faux sang. L'idée erronée, selon laquelle la "virginité" d'une femme peut être prouvée par un "hymen" qui se déchire et saigne lors de rapports sexuels avec pénétration, est une invention dangereuse. En réalité, aucun hymen ne ferme l'entrée du vagin. Il s'agit plutôt d'une membrane muqueuse qui encadre l'ouverture du vagin comme un petit anneau, qui ne se déchire et ne saigne pas nécessairement pendant les rapports sexuels. Au contraire, de nombreuses femmes ne saignent pas après leur premier rapport sexuel avec pénétration.

Notre film raconte l'histoire de la jeune Elaha, qui se bat jusqu'à littéralement donner de sa personne, pour retrouver sa supposée "virginité". Pourtant, son histoire n'est qu'une infime facette de ce à quoi nous, les femmes, sommes exposées indépendamment de notre origine, de notre religion ou de notre culture – nos corps sont observés, évalués et contrôlés depuis des siècles. C'est pourquoi je dois souligner que le problème d'Elaha ne peut être réduit à son origine ou même à ses traditions et doit être considéré de manière universelle. Parce que la racine de son problème se trouve dans le patriarcat, qui a été considéré comme un ordre social évident dans l'histoire de l'humanité. Je suis préoccupée par l'idée d'éclairer, d'identifier et de briser ce système de domination. Cependant, nous ne pouvons réussir que si, comme Elaha, nous questionnons de manière désobéissante cet ordre social inégalitaire et si nous nous engageons à ne jamais nous taire.

*Milena Aboyan*







---

## MILENA ABOYAN

### *SCÉNARISTE & RÉALISATRICE*

Milena Aboyan est née kurde yézidie en Arménie en 1992. En Allemagne, en 2010, elle a commencé une formation sur quatre ans pour devenir actrice. Au cours de ce programme, elle a joué dans plusieurs pièces de théâtre. Après avoir obtenu son diplôme, elle change de discipline et commence à se concentrer sur l'écriture. Elle a travaillé en tant qu'assistante dramaturgique pour une série de l'ARD diffusée en début de soirée. En 2015, elle a étudié l'écriture de scénarios à la Filmakademie Baden-Württemberg. En 2019, elle a remporté le prix du scénario d'Emden. ELAHA est son dernier film à la Filmakademie. Il a déjà reçu le "Kaiju Cinema Diffusion Prize" au Festival du film de Locarno.

- 2023 ELAHA – long métrage, scénariste et réalisatrice
- 2018 DER GRETELTRICK – court métrage, scénariste et réalisatrice
- 2018 WAS BLEIBT – court métrage, scénariste
- 2017 SONNE SCHEINT ÜBER AUGUST – court métrage, scénariste
- 2016 DIE VERTREIBUNG DER ELEFANTEN – court métrage, scénariste



Photo: Michael Kofler







---

## EMINA SMAJIĆ

### *PRODUCTRICE*

"Jin Jiyan Azadî" - cette phrase s'est gravée dans mon cœur au cours de mes recherches sur les femmes kurdes yézidiées dans notre société : "femmes, vie, liberté". En tant que femme musulmane avec une histoire migratoire, il n'a pas toujours été facile pour moi de grandir dans un monde occidental. Plus les années passaient, plus je me rendais compte de la situation : qu'il s'agisse de virginité, de comportement sexuel, de masculinité toxique ou de famille, toutes les cultures de ce monde sont unies par le même problème : le patriarcat. On nous a souvent demandé, à nous cinéastes, pourquoi nous ne racontions pas l'histoire d'une femme libre. Cette figure désirable n'existera que lorsque l'illusion du patriarcat aura pris fin. La société joue encore avec l'apparence et le corps des femmes comme elle l'entend. Elle détermine quand elle est libre et quand elle ne l'est pas. La lutte d'Elaha n'est pas ce qui la pousse à quitter sa famille, bien au contraire. Son combat est le nôtre, un combat pour essayer de répondre à toutes les attentes de la société envers nous toutes, les femmes. Le fait que nous puissions échouer dans ce but, doit rester à jamais dans nos esprits. En attendant, nous continuons à nous battre.







---

## BAYAN LAYLA

### *ELAHA*

Bayan Layla, née et ayant grandi en Syrie, a commencé à étudier l'architecture à l'université de Hama avant d'acquérir sa première expérience scénique à Leipzig, sa ville d'adoption, en 2015. En 2016, elle joue dans ROMÉO ET JULIETTE à la Bürgerbühne du Staatsschauspiel de Dresde. En 2017, elle incarne le rôle d'une aspirante comédienne dans IPHIGÉNIE à la Volksbühne Berlin, avant de tenir le rôle principal dans la production DAYS IN THE SUN au Theater an der Ruhr en 2018. En 2019, elle commence à étudier l'art dramatique à l'Académie de théâtre August Everding.

Au cours de sa troisième année d'études, elle s'engage au Badisches Staatstheater de Karlsruhe, où elle travaille avec les metteurs en scène Anna Bergmann, Marthe Meinhold et Marius Schötz, entre autres. Bayan joue le rôle principal dans son premier film, ELAHA, qui remporte le prix Kaiju Cinema Diffusion Prize (section First Look) au festival du film de Locarno. En 2023, ELAHA est présenté en avant-première au Festival international du film de Berlin. Bayan y est nommée pour le prix Perspektive-Talent.

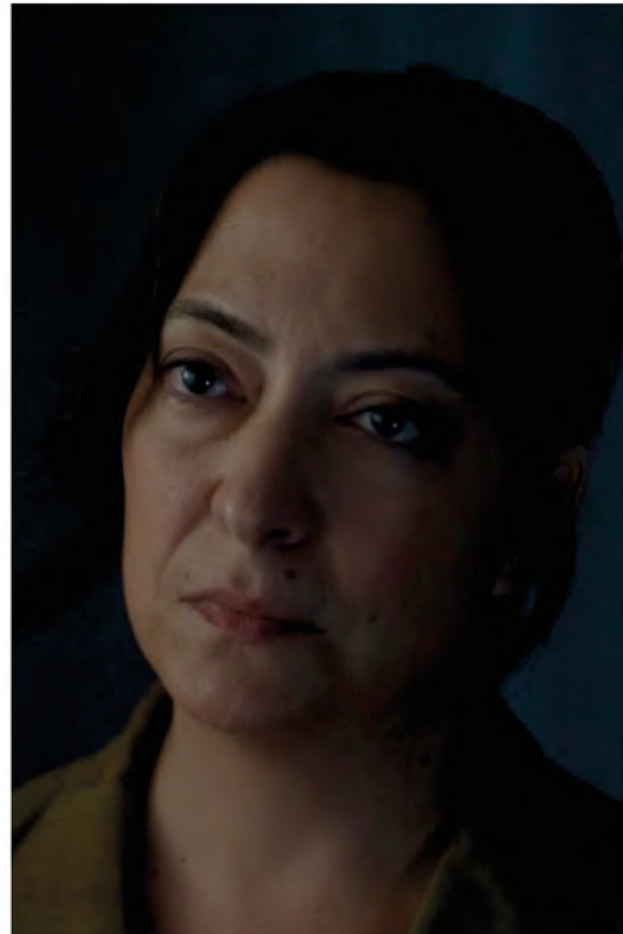


Photo: Jakob Fliedner



---

# CASTING



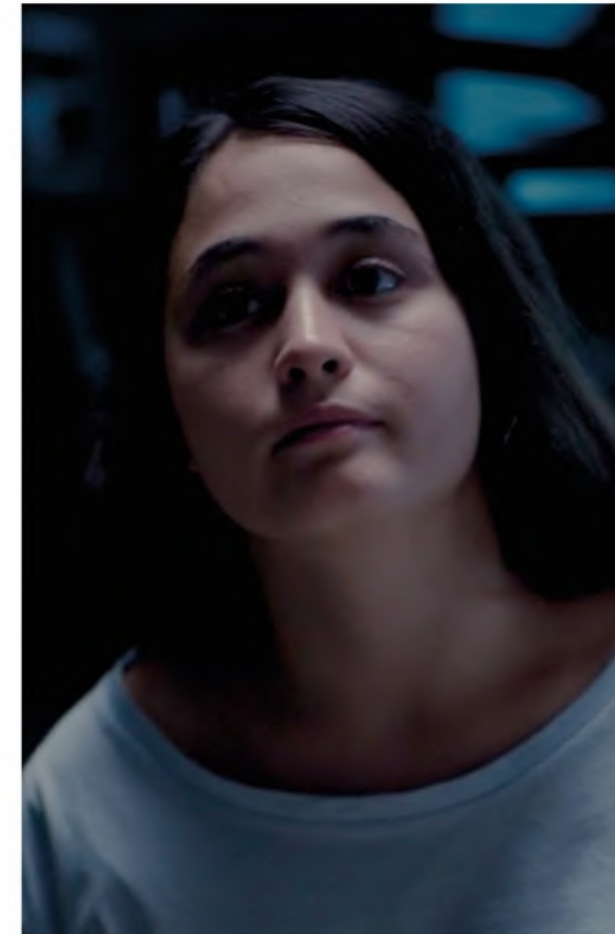
**Mère**  
Derya Durmaz



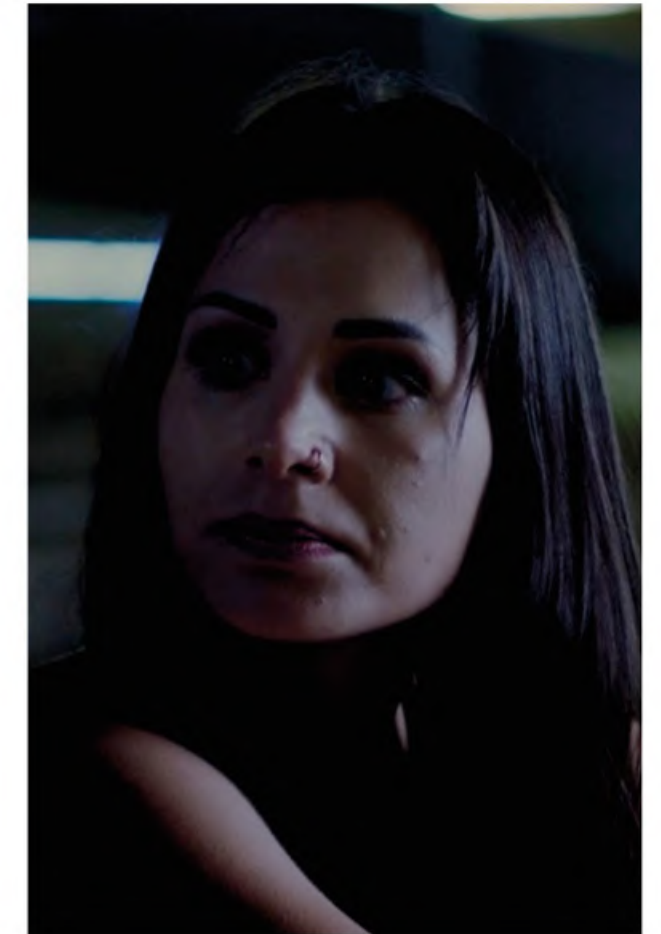
**Père**  
Nazmi Kirik



**Nasim**  
Armin Wahedi



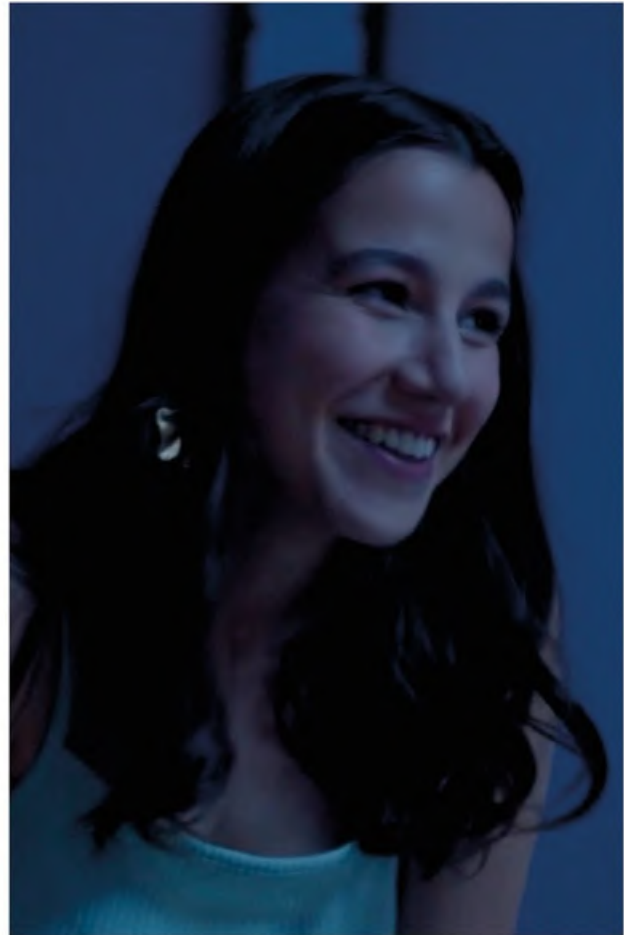
**Shilan**  
Derya Dilber



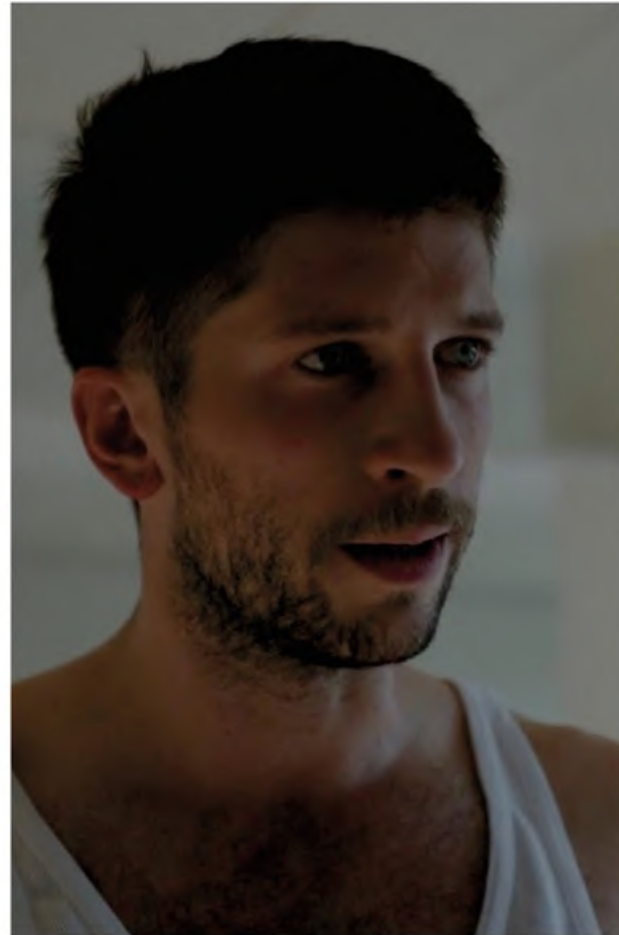
**Berivan**  
Cansu Leyan

---

# CASTING



**Dilan**  
Beritan Balci



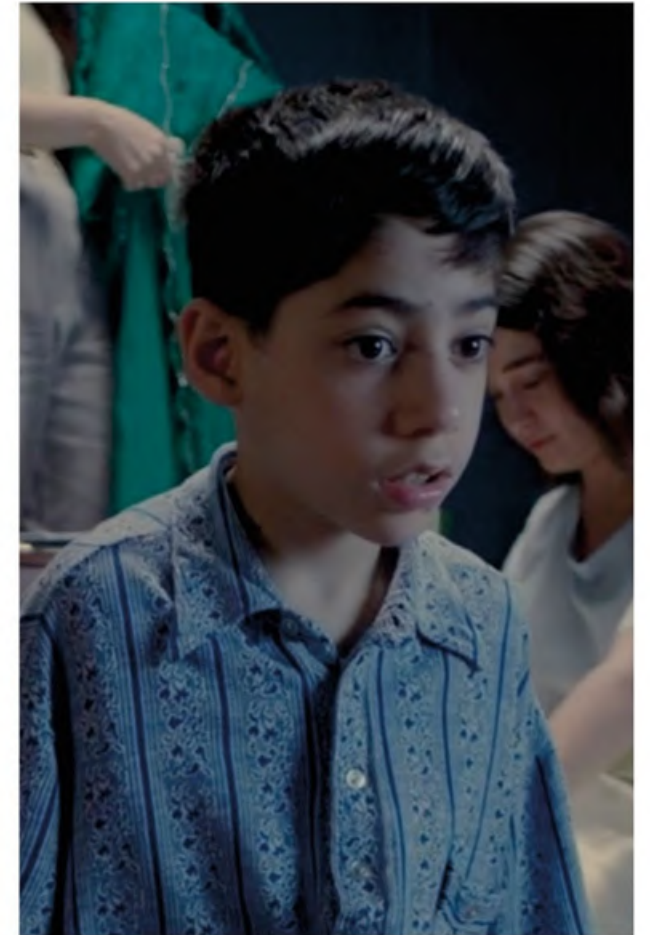
**Yusuf**  
Slavko Popadić



**Stella Zahaye**  
Hadnet Tesfai



**Nihal**  
Homa Faghiri



**Sami**  
Réber Ibrahim



---

## RÉCOMPENSES & FESTIVALS

**2023** Festival international du film de Berlin

**2023** Festival international du film d'Arras

**2023** Festival du Cinéma Allemand de Paris

**2023** Les Arcs Film Festival

**2024** Festival Premiers Plans d'Angers

**2024** Festival International du Film Politique de Carcassonne

**2024** Festival international du premier film d'Annonay



## PRESSE

**Agence Valeur Absolue / Audrey Grimaud**

 [contact@agencevaleurabsolue.com](mailto:contact@agencevaleurabsolue.com)

 06 72 67 72 78

## DISTRIBUTION

**Wayna Pitch**

 [distribution@waynapitch.com](mailto:distribution@waynapitch.com)

 02 72 02 48 81

 Matériel : <https://www.waynapitch.com/elaha>